

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Sin-ho-ei, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

pas. Il est impossible de s'empêcher de le caresser, car il est beau, comme l'amour ; & c'est alors qu'il blesse avec des flèches imperceptibles. Après qu'il a porté son coup, & dès qu'il s'apperçoit qu'il cause des douleurs effroyables, il se met à rire de toutes ses forces & s'enfuit.

J'ai demandé depuis d'où vient qu'on ne se défaisoit pas à l'opéra de ce mauvais garnement-là, mais on m'a répondu que sans lui il faudroit mettre la clef sous la porte de ce spectacle.

L E T T R E XXIII.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Sin-ho-ei, à Pékin.

De Paris.

IL y a six-points importants à résoudre dans la politique d'Europe, qui, tandis qu'ils ne le seront pas, feront toujours de cette partie de l'univers le théâtre des guerres & des divisions.

Le premier problème consiste à savoir si l'Europe ne seroit pas plus puissante, si elle l'étoit moins ; c'est à dire, s'il ne faudroit pas la réduire à ses premières limites, en la séparant des autres continens du monde, sur lesquels depuis deux siècles elle a fait

fait de si grandes conquêtes. L'Asie, l'Afrique, & l'Amérique l'ont dépeuplée de plus de vingt-millions de ses habitans. Elle est donc plus foible aujourd'hui qu'elle ne l'étoit. Ce n'est point en reculant leurs limites, & en augmentant le nombre des déserts, que les nations deviennent puissantes.

Le second est un peu plus difficile. On demande si la religion Catholique-Romaine n'est pas un obstacle invincible pour acquérir de la force, & si le pape n'est pas un écueil contre lequel toutes les puissances temporelles vont se briser.

Le troisieme consiste à savoir si la population est l'ame de la puissance politique. Ce problème cesseroit d'en être un, si on ne s'abusoit communément sur ce terme. Mais on prend presque toujours pour des peuples ce qui n'en est que l'image. On est étonné d'être foible avec une population immense; mais on ne fait pas attention que les peuples ne sont que des cadavres. A quoi sert à un souverain d'avoir des sujets, s'il n'a point des hommes?

Dans le quatrieme on demande si le commerce par lui-même forme une puissance? Celle-ci se réduit à savoir si pour s'agrandir, il faut ramasser plus de richesses,

ses, que de soldats. Si les exemples du passé pouvoient en servir aux Européens, le quatrième problème seroit d'abord décidé. Les peuples qui conquièrent autrefois toutes les nations, défendirent le commerce; il ne faut pas croire que le système de l'univers soit changé au point que, ce qui étoit autrefois la foiblesse elle-même, soit aujourd'hui la force.

Le cinquième regarde la navigation. On met en question, s'il ne faudroit pas séparer la mer de la terre, si l'union de ces deux élémens n'est pas plus préjudiciable, qu'avantageuse à l'Europe?

Le sixième qu'on peut regarder comme le problème domestique de la Chrétienté, est d'une grande conséquence. Les cabinets le regardent comme le nœud gordien de la politique moderne. Il est question de savoir si le degré de force de ce qu'on appelle ici la maison de Bourbon, est supérieur au degré de puissance de ce qu'on nomme la maison d'Autriche? Les Européens se font la guerre depuis trois-siècles pour instruire ce point de politique; il a péri plus de dix-millions de sujets de part & d'autre, sans qu'on ait encore pu parvenir à le décider.



Il y auroit un moïen qui seroit une suspension d'armes de vingt-ans, pendant laquelle on mesureroit géométriquement les pouvoirs de ces deux maisons. Mais elles n'auront garde, car l'une d'elles découvrirait par-là sa foiblesse; & toute leur politique tend à la cacher. Il faut qu'elles se déguisent à elles-mêmes leur état, pour en être plus propres à défoler les autres peuples. Ces deux maisons se mettent réciproquement en équilibre, en s'affoiblissant; de maniere que dégénéralant toujours, elles ne se feront plus la guerre par leurs forces, mais combattront par leur propre foiblesse.

L E T T R E XXIV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

LA religion Chrétienne est fort commode; outre le baptême qui purifie les ames, & les place par avance dans le séjour des bienheureux, il y a encore des moïens très efficaces pour y parvenir.

Dans cette lecture on peut aquérir le ciel
fans